

souffrent icy beaucoup, et s'ils pensoient estre receus en grâce, préféreroient (comme on dit) de retourner.

Vostre Excellence aueca entendu le destroussement du Grand-Prieur d'Hespaigne par le bastart de Vendosme, par quoy n'est besoing d'en faire icy long récit. C'est un grand oultraige faiet à un ambassadeur. Voilà la récompense de ce que le Roy a faiet pour la France. Dieu face que ce soit le dernier mauvais traictement!

L'on attend icy en brief un ambassadeur de France et un député du Prince de Condé et Admiral, qui viennent requerre ceste Royne pour thirer ses gens de Havre et lui donner contentement du prest jà faiet par elle aux Huguenots. L'on verra eomment ils s'acorderont.

Je n'escrrips davantaige à V. E. pour ee que je ne doubte que le surplus que j'escrrips tant par deux lettres que quelques advertissemens particuliers seront veus au Conseil, comme il y a chose qui emporte.

De Westmunstre, ceste préveille de Pasques 1563.

(Archives du Royaume à Bruxelles, Corresp. d'Assonleville, p. 25.)

---

MLX.

*Christophe d'Assonleville au prince d'Orange.*

(9 AVRIL 1563.)

Même sujet.

Monsigneur, Vostre Excellence entendra par les lettres que j'escrrips à Son Altèze en quels termes sont les affaires de ceste ma négociation, que j'ay trouvé tant importantes que riens plus. Et ne m'a failly bonne audience tant de ceste Royne que des seigneurs du Conseil quy m'ont promis me donner bonne et briefve responee incontinent après ces festes, et me samble qu'ils entendent combien ee que leur ay remonstré de la part de Sa Majesté estre juste et raisonnable, selon que particuilièrement j'escrrips à Son Altèze, ensamble mon advis, quy sera cause que n'est besoing qu'en face icy répétition.

Pour nouvelles de ee royaulme, les choses se tournent et retournent comme elles ont aeoustumé en ees isles et lieux subjects à la marine, et les volontés y sont sy diverses et non concordantes ensamble que riens plus. Et samble que devant long temps l'on

n'y verra un notable changement. Pour le présent, se parle fort de Havre et Callaix. Ceste Royne m'a dit que pour chose du monde elle ne partira de Havre que on ne luy rende Callaix. Le mesmes m'ont dit quelques seigneurs de ce Conseil. Au contraire la Royne mère n'y vœult jamais entendre; mesmes l'ambassadeur de France parle de ceste Royne avec si peu d'estimation qu'il n'est possible de plus. Il y a icy quelques nouveaux ambassadeurs et député de France pour requerre ceste Royne de rethirer ses garnisons dudit Havre. On entend que les François seront plus tost prests donner encoires quelques hostaigiers pour les deniers qu'elle a presté à l'Admiral. Je doute bien fort que ce ne seroit nostre repos s'ils fussent bien d'accord ensamble. Le surplus je l'ay particulièrement escript à Sadiete Altèze, que je ne doute Vostre Excellence voiera, pour quoy n'est besoing icy faire plus long discours.

Ces hérétiques flamens fugitifs ne parlent autre chose que nostre païs sera forcé de suyvre l'opinion de la France, et sont plains d'espoir de retourner. Il en y a une incroyable multitude encoires de toute sorte d'hérésie et la pluspart anabaptistes. Ils souffrent icy beaucoup, par quoy plusieurs voudroient pouvoir retourner s'ils estoient receus : ce que pense ne seroit le mal du païs pour ceulx qui sont pénitens.

L'on attend icy en brief aucuns colonels ou capitaines allemans. [Quelques-uns] sont icy pour offrir leur service à la Royne et luy faire venir gens; mais elle n'a encoires refusé, ny accepté. Elle voiera comment elle s'accordera avec France.

Du destroussement de don Fernand de Tolède, Grand-Prieur de Castille, par le seigneur de Savignies, bastard de Vendosme, Vostre Excellence le sçait, par quoy n'est besoing de luy en escrire plus particulièrement.

Samblablement, de la malice d'un Chastellart, François suborné par aucuns ennemis de Guise, qui a pensé faire quelque honte ou suspicion d'infamie à la Royne d'Escoce, qui a esté pendu en Escosse après avoir confessé son fait, selon que le Secrétaire Ledinton, Escossois, allant en France a icy récité.

Quant à ce Parlement, si on excepte le Conte de Westmorland, tous les seigneurs sont assablés. Je n'escrips davantage.

(Archives du Royaume à Bruxelles, Corresp. d'Assonleville, pp. 25 à 26.)